

Medienmitteilung

Bern, 31. Januar 2021

Warum empfiehlt der CSA ein NEIN zum e-ID Gesetz

Die elektronische Identifizierung in der digitalen Welt soll unser Leben einfacher machen. Wer sich heute bei einem Amt, bei der Post oder wo auch immer ausweisen muss, tut dies in der Regel mit seiner Identitätskarte. In Zukunft soll das mit einer elektronischen Identität, mit der sog. e-ID möglich sein. Darüber stimmen wir am 7. März ab.

Ob Steuererklärung, Bankgeschäfte, Behördengänge oder Onlineshopping – all das soll künftig im Internet abgewickelt werden können. Die eigene Identität ist dabei digital zu belegen, mit der e-ID. Diese e-ID ausstellen sollen private Firmen, wie z.B. Banken oder Versicherungen.

Wie heikel diese vorgesehene Privatisierung hinsichtlich der Datensicherheit ist, zeigt der Appell von Ärztinnen und Ärzten, Pflegepersonal und Gesundheitsfachpersonen Sie warnen vor Missbrauch. Denn der digitale Ausweis, die e-ID soll auch beim Zugang zum elektronischen Patientendossier (EPD), das derzeit eingeführt wird, zum Einsatz kommen. In einem EPD sind so heikle Daten wie Diagnosen, Untersuchungsbefunde, Operationsberichte und Medikamente festgehalten. Dass dieses wichtige Instrument einer guten Gesundheitsversorgung breit zur Anwendung kommt ist eine Frage des Vertrauens in den Datenschutz.

„Eine Verknüpfung von e-ID und elektronischem Patientendossier ist für uns inakzeptabel, sofern nicht der Staat der Herausgeber der e-ID ist“, sagt daher die Schweizerische Patientenorganisation. Ein weiteres Argument dafür, dass die Herausgabe und Verwaltung der elektronischen Identitätskarte nicht in private Hände gehört. Vielmehr ist die Verleihung der digitalen Identität an die Bürgerinnen und Bürger eine hoheitliche Aufgabe und soll es auch im digitalen Zeitalter bleiben. Schützen wir unsere Daten, auch unsere Gesundheitsdaten.

Darum empfiehlt der SSR - Schweizerische Seniorenrat - für die Abstimmung vom 7. März ein **NEIN** zum e-ID Gesetz.

Schweizerischer Seniorenrat
Conseil Suisse des Aînés
Das Copräsidium/la Coprésidence



Bea Heim
079 790 52 03



Roland Grunder
079 669 98 02

Communiqué de presse

Berne, le 31 janvier 2021

Le Conseil Suisse des Aînés recommande le NON à la loi sur l'e-ID : Pourquoi ?

Dans le monde numérique, l'identification électronique est censée nous faciliter la vie. Aujourd'hui, toute personne qui doit s'identifier dans une administration, à la poste ou ailleurs, le fait généralement avec sa carte d'identité. À l'avenir, cela sera possible grâce à une identité électronique, appelée "e-ID", loi soumise au peuple en votation le 7 mars prochain.

Qu'il s'agisse de déclarations d'impôts, de transactions bancaires, de relations avec les autorités ou d'achats en ligne - à l'avenir, tout cela sera possible par l'internet en apportant la preuve de sa propre identité numérique à l'aide de la e-ID. Selon la proposition du Gouvernement, cette e-ID doit être délivrée par des sociétés privées, telles que des banques ou des compagnies d'assurances.

L'appel lancé par les médecins, le personnel infirmier et les professionnels de la santé montre à quel point cette privatisation prévue est sensible en termes de sécurité des données. En effet, la carte d'identité numérique, e-ID, doit également être utilisée pour accéder au dossier électronique du patient (DEP), qui est en cours d'introduction. Le DEP contient des données sensibles, telles que les diagnostics, les résultats d'examen, les rapports d'opération, les médicaments. L'utilisation généralisée de cet outil important pour de bons soins de santé pose une question de confiance dans la protection des données.

"Un lien entre la e-ID et le dossier électronique du patient est inacceptable, à moins que l'État ne soit l'éditeur de la e-ID", déclare l'Association Suisse des Patients. Autre argument à l'encontre de la carte d'identité électronique, c'est sa délivrance et son administration n'appartiennent par des tiers privés. La délivrance et la gestion de l'identité numérique des citoyens est une tâche souveraine qui doit rester en main de l'Etat en charge de la protection de nos données personnelles y compris celles relatives à la santé.

Pour ces raisons, le CSA - Conseil Suisse des Aînés - s'oppose à la loi sur l'identification électronique et recommande le "NON" lors de la votation populaire du 7 mars.

Conseil Suisse des Aînés
Schweizerischer Seniorenrat

La Coprésidence/ das Copräsidium/



Bea Heim
079 790 52 03



Roland Grunder
079 669 98 02